

Jésus Vivant en Marie

Association Marie Reine des Coeurs

No. 26 - juin 2020

COVID-19

Comment redonner la Communion
Eucharistique à tous les fidèles ?

La grande urgence pastorale pour
l'Église dans la "phase 2"



« DANS TON GRAND AMOUR, DIEU, RÉPONDS-MOI »

« Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi »

Par Pierrette MAIGNÉ

PSAUME 68 (69). 8-10. 14.17. 33-35)

*R/ Dans ton grand amour, Dieu,
réponds-moi.*

C'est pour toi que j'endure l'insulte,
que la honte me couvre le visage :
je suis un étranger pour mes frères,
un inconnu pour les fils de ma mère.
L'amour de ta maison m'a perdu ;
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

Et moi, je te prie, Seigneur :
c'est l'heure de ta grâce ;
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi,
par ta vérité sauve-moi.
Réponds-moi, Seigneur, car il est bon, ton amour ;
dans ta grande tendresse, regarde-moi.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles,
il n'oublie pas les siens emprisonnés.
Que le ciel et la terre le célèbrent,
les mers et tout leur peuplement !





Ces quelques versets du psaume 68 nous sont proposés par la liturgie pour le 12ème dimanche du temps ordinaire.

Ce psaume fait parti des psaumes de supplication dans lequel on peut repérer trois parties :

1. Lamentation
2. Prière
3. Action de grâce

C'est le psaume le plus cité dans le NT, Jésus lui-même le cite en Jn15,25.
Paul dans la lettre aux Romains au chapitre 8 aura des paroles semblables.

Nous avons une strophe de chacune de ces parties.

1. Le cri de détresse : le psalmiste crie vers Dieu sa souffrance, il souffre injustement, et il souffre à cause de Dieu. C'est comme un écho à la figure de Jérémie de la 1ère lecture. Nous pouvons penser aussi à Job, au serviteur souffrant du livre d'Isaïe. C'est le mystère d'iniquité du monde qui est ainsi visé : nous pouvons y mettre le visage de tous ces justes condamnés, tel Jésus sur la croix, ce peut être aussi la prière des malades, des malheureux, des pauvres et des persécutés si nombreux aujourd'hui. Le juste est brûlé par sa passion de servir Dieu et l'homme mais cette passion le conduit à sa perte.



2. Le juste n'en peut plus mais il ne se révolte pas, il crie grâce et fait appel à l'amour de Dieu et à sa tendresse, sa confiance n'est pas ébranlée. Ni violence, ni vengeance n'ont le dernier mot, il s'en remet à Dieu.

3. C'est l'action de grâce envers celui qui est son espoir et dont il est sûr du secours. Il n'attend même pas que Dieu intervienne car dans sa foi aucun doute ne se glisse, et il veut associer à sa louange tous les humiliés, les opprimés. Non, ne désespérez pas ; le désespéré se fait le consolateur de tous les humbles, de tous les chercheurs de Dieu, de tous les opprimés. Il veut témoigner que Dieu n'oublie pas les siens.

Ce psaume est un modèle de prière et il peut nous aider à prier en n'oubliant aucune des 3 parties de ce psaume : expression de la détresse, cri vers Dieu, action de grâce.

Nous pouvons aussi le faire nôtre pour le monde, pour son salut : l'heure de Dieu viendra, la résurrection de Jésus en est déjà le gage.

Ce psaume peut soutenir notre espérance et affermir notre foi en la bonté de Dieu. ■

Comment redonner la Communion Eucharistique à tous les fidèles ?

La grande urgence pastorale pour l'Église dans la "phase 2"

Par François-Marie Léthel ocd

Le 17 avril dernier, vendredi dans l'octave de Pâques, notre Pape François a prononcé une très importante homélie spontanée lors de la Messe célébrée à Sainte Marthe. C'est un texte que nous devons relire et méditer pour bien affronter cette difficile "phase 2" du déconfinement et de la reprise progressive et prudente des activités et de la vie ecclésiale.



En commentant le récit évangélique de la dernière pêche miraculeuse (Jn 21) François insistait sur la familiarité des Apôtres avec Jésus après la résurrection, la même que nous sommes appelés à vivre:

Nous aussi, chrétiens, dans notre chemin de vie nous sommes dans cet état de cheminement, de progression dans la familiarité avec le Seigneur (...). Une familiarité quotidienne avec le Seigneur est celle du chrétien. Et ils ont certainement mangé ensemble, le poisson et les pains, ils ont certainement parlé de tant de choses avec naturel. Cette familiarité des chrétiens avec le Seigneur est toujours communautaire. Oui, elle est intime, elle est personnelle, mais en communauté. Une familiarité sans communauté, une familiarité sans le Pain, une familiarité sans l'Eglise, sans le peuple, sans les sacrements est dangereuse. Elle peut devenir une familiarité – disons – gnostique, une familiarité seulement pour moi, détachée du peuple de Dieu. La familiarité des apôtres avec le Seigneur était toujours communautaire, elle était toujours à table, signe de la communauté. Elle était toujours avec le Sacrement, avec le Pain.

Ensuite, le Pape explique le motif de cette nouvelle insistance, en racontant avec beaucoup d'humilité comment il a accueilli le "reproche" que lui a adressé un "brave évêque". En lisant ces paroles du Successeur de saint Pierre, j'ai pensé au "reproche" que saint Paul avait adressé à saint Pierre à Antioche (cf Gal 2, 11-14). Il faut citer ce texte en sa touchante sincérité:

« Je dis cela, car quelqu'un m'a fait réfléchir sur le danger que nous vivons en ce moment, cette pandémie qui a eu pour effet que nous communiquons et communions tous, même religieusement, à travers les médias, à travers les moyens de communication ; même pendant cette Messe, nous communions tous, mais pas ensemble, spirituellement ensemble. Le peuple est petit. Il y a un grand peuple: nous sommes ensemble, mais pas ensemble. Le Sacrement aussi: aujourd'hui vous avez l'Eucharistie, mais les gens qui sont en liaison avec nous ont seulement la communion spirituelle. Et cela n'est pas l'Eglise: c'est l'Eglise dans une situation difficile, que le Seigneur permet, mais l'idéal de l'Eglise est toujours avec le peuple et avec les sacrements. Toujours.

Avant Pâques, quand la nouvelle a paru que j'aurais célébré Pâques dans la basilique Saint-Pierre vide, un évêque m'a écrit – un brave évêque – et il m'a adressé un reproche. “Mais pourquoi ?, la basilique Saint-Pierre est si grande, pourquoi ne pas mettre au moins 30 personnes, pour que l'on puisse voir des gens? Cela ne sera pas dangereux...”. J'ai pensé: “Mais qu'a-t-il dans la tête pour me dire ça?”. Je n'ai pas compris sur le moment. Mais comme c'est un brave évêque, très proche du peuple, j'ai compris qu'il cherchait à me dire quelque chose. Quand je le verrai, je lui demanderai. Ensuite j'ai compris. Il me disait: “Faites attention à ne pas viraliser l'Eglise, à ne pas viraliser les sacrements, à ne pas viraliser le peuple de Dieu. L'Eglise, les sacrements, le peuple de Dieu sont concrets. Il est vrai qu'en ce moment nous devons avoir cette familiarité avec le Seigneur de cette manière, mais pour sortir du tunnel, pas pour y rester.

” Que le Seigneur nous enseigne cette intimité avec Lui, cette familiarité avec Lui, mais dans l'Eglise, avec les sacrements, avec le saint peuple fidèle de Dieu.



Et il s'agit de la familiarité des apôtres: elle n'est pas gnostique, elle n'est pas viralisée, elle n'est pas égoïste pour chacun d'entre eux, mais c'est une familiarité concrète, dans le peuple. La familiarité avec le Seigneur dans la vie quotidienne, la familiarité avec le Seigneur dans les sacrements, au milieu du peuple de Dieu. Ces derniers ont accompli un chemin de maturité dans la familiarité avec le Seigneur: apprenons nous aussi à le faire. Dès le premier moment, ils ont compris que cette familiarité était différente de celle qu'ils imaginaient, et ils sont arrivés à cela. Ils savaient que c'était le Seigneur, ils partageaient tout: la communauté, les sacrements, le Seigneur, la paix, la fête. Que le Seigneur nous enseigne cette intimité avec Lui, cette familiarité avec Lui, mais dans l'Eglise, avec les sacrements, avec le saint peuple fidèle de Dieu. »

Cette réflexion autocritique de François est exemplaire pour nous prêtres et pleine de lumière pour tout le Peuple de Dieu, pour ne pas se contenter d'une participation "virtuelle" à la Messe transmise par les médias (même celle du Pape), en préférant la communion spirituelle à la communion sacramentelle au Vrai Corps de Jésus. On a pu voir aussi le risque de relativiser et dévaloriser l'Eucharistie, comme si elle n'était plus centrale dans la vie de l'Eglise, moins importante que la Parole, le risque de dissoudre la Présence Réelle dans les autres modalités de la présence du Seigneur (dans l'assemblée et dans la Parole.

Dans la communion ecclésiale et dans un dialogue confiant et ouvert entre les évêques, les prêtres et les laïcs, il faut chercher, explorer et aussi inventer toutes les voies possibles pour donner Jésus Eucharistie à tous, aussi en dehors de la célébration de la Messe et des lieux de culte, comme on le fait pour les malades. Car maintenant tous les laïcs sont malades, souffrant et mourant de la faim du Pain eucharistique.



Certes, il faut absolument respecter toutes les exigences sanitaires fixées par les gouvernements, car la pandémie n'est pas finie, et cela limitera beaucoup, et peut-être encore pour une longue période, le nombre des participants aux Messes.

On pourrait ainsi donner largement aux prêtres la permission de célébrer des Eucharisties domestiques dans les maisons des fidèles, pour rejoindre les familles, avec aussi la permission de garder la Présence Eucharistique dans ces maisons sûres, en rappelant que déjà dans le passé, des familles chrétiennes avaient cette permission exceptionnelle de l'oratoire. Ainsi, il serait possible pour ces familles et leurs voisins de vivre ensemble l'adoration eucharistique, la célébration de la Parole et la communion.

Plus que jamais nous devons être unis dans la charité avec tous les membres du Peuple de Dieu en évitant les critiques et les polémiques, mais en cherchant toujours le dialogue. ■

« Pour Avancer Vers le Christ »

Par Nivo RAKOTOMANGA,
Andraisoro, Madagascar



J'ai connu l'Association Marie Reine des Cœurs (AMRC) par l'intermédiaire des Missionnaires Montfortains, lors de mon passage à Rome au mois de Janvier 2019, pour un pèlerinage avant d'effectuer une formation à Turin. C'est le Frère Désiré, un ancien collègue au Lycée, qui m'a invitée à manger avec eux, à la Maison Généralice à Rome. Et c'est là que le Père Arnold m'a expliqué l'existence de l'Association. Avant de partir à Turin, il m'a donné l'adresse email de quelques membres ainsi que deux livres concernant le Père de Montfort.

A première vue, je me sentais attirée par cette Congrégation, je ne sais pas pourquoi. Alors que j'étais en relation avec de nombreux religieux d'autres Congrégations.... J'ai pensé que peut être, à cause de leur gentillesse avec moi. Mais maintenant, je suis convaincue que mon intégration dans AMRC, le 8 mars 2020, n'est autre qu'une vocation. C'est Dieu qui m'a appelée. J'en suis persuadée car quand on nous a fait connaître la biographie du Père de Montfort durant la préparation de la consécration, c'est là que j'ai su qu'il habitait à Poitiers, La Rochelle, Paris..., Ce sont les premières villes que j'ai pu visiter en Europe, lors de ma première mission à l'étranger en 2015. En regardant la vidéo que le Frère Victor nous a montrée, j'ai vu même l'église de Montfort où j'y ai prié.

Le fait de rentrer dans cette Association m'a beaucoup épanouie, non seulement du point de vue spirituelle, mais dans tous les domaines.



Auparavant, quand je priais, je ne me sentais pas vraiment rassurée. Je me sentais vide, non encadrée. ...Je savais que Dieu existe, mais je ne savais pas vraiment comment parler avec Lui. Mais à force de connaître au fur et à mesure le charisme ainsi que la spiritualité du Père de Montfort, sa dévotion à Marie pour aller à Jésus, dans l'Esprit Saint, je me sens de plus en plus en paix. Je suis confiante qu'en priant comme le Père de Montfort a procédé, et qu'il nous a enseigné dans son livre, Dieu nous écoute et Il a déjà beaucoup exaucé mes prières.

Si auparavant je récitais occasionnellement le Rosaire ; depuis la préparation de l'intégration, cette prière est devenue systématique pour moi, je la dis quotidiennement, vu le fait que Marie est le chemin le plus proche pour venir à Jésus Christ, j'en suis confiante.

Maintenant aussi, je sais ce qu'est la vraie sagesse, d'après l'enseignement du Père de Montfort, la sagesse suivant la volonté de Dieu par rapport aux fausses sagesse qui sont la sagesse humaine, matérielle qui pourrait être diabolique même, donc, il faut faire attention.

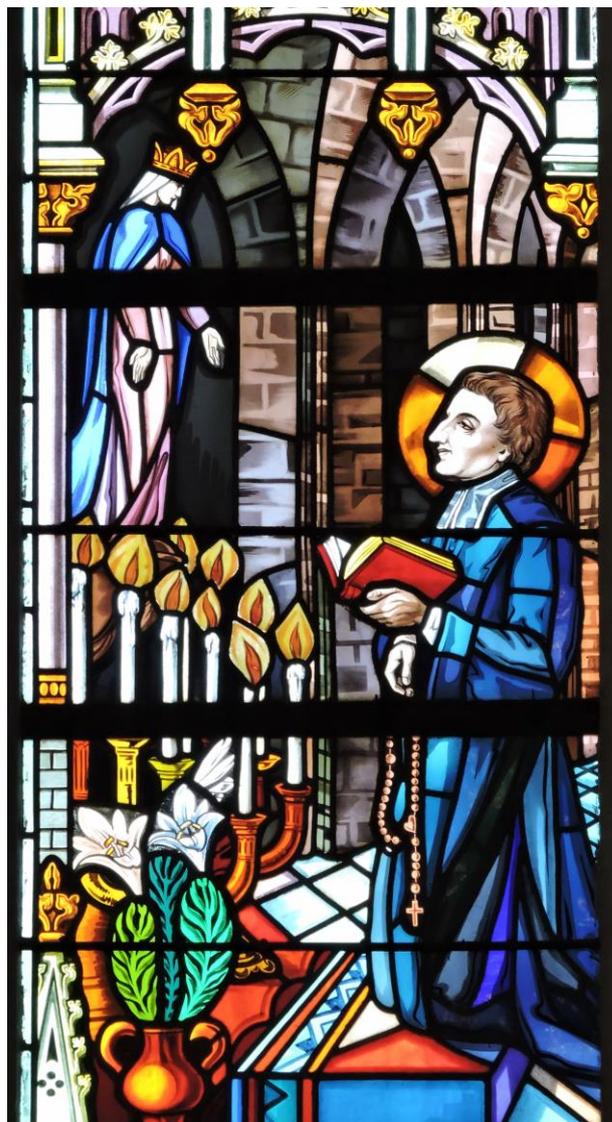


Mon père, ma mère et mon fils aîné Tsiory

Je me suis rendu compte aussi que maintenant dans ma vie, le Christ n'est pas loin de moi, il est toujours présent. Dans les heureux événements tout comme dans les moments difficiles, je me confie à Lui. Je Le remercie puisque jusqu'à maintenant, Il m'a toujours soutenu dans tous les obstacles de la vie, vie professionnelle surtout et j'en suis sûre qu'Il veillera toujours sur moi. Dans la foi en Jésus Christ, j'ai fait l'expérience de la puissance de l'intercession de Marie qui m'a aidé à continuer à être unie à Jésus, et par et avec Lui, avec le Père, dans le Saint-Esprit.

Pour terminer, j'admets que notre Association est encore modeste, du point de vue effectif, nous ne sommes qu'une vingtaine à Andraisoro par rapport à celui des autres pays, mais c'est comme ça que le Père de Montfort a demandé à Dieu, « une petite association pour sauver le monde », ainsi, j'en suis fière d'en faire partie, pour accomplir la mission que Dieu nous a confiée suivant le souhait du Père de Montfort. Je voudrais bien être digne de cette mission, en demandant au Saint Esprit de m'illuminer.

Je remercie tous les anciens membres qui m'ont servi de bons exemples m'incitant effectivement à m'engager dans la voie du Christ. Et je suis vraiment reconnaissante aussi envers les religieux : frères et prêtres qui nous partagent leurs savoir-faire, leurs connaissances, concernant surtout le Père de Montfort pour que nous puissions avancer vers le Christ. ■



” Le fait de rentrer dans cette Association m'a beaucoup épanouie, non seulement du point de vue spirituelle, mais dans tous les domaines.

Cantique 21

Les flammes du zèle

17e cantique 26 couplets

Texte extrait de l'édition 2016,
dirigé par Hélène LeMay, fdIS - DThP

1.

Chantons tous et brûlons des flammes
Du zèle du salut des âmes.
C'est l'effet de l'amour de Dieu,
Qui ne saurait souffrir que l'on offense
Notre Dieu, notre souverain,
Ni qu'on attaque le prochain.
Examinons son excellence.

2.

Saint Michel, armé de son zèle,
Frappa Lucifer le rebelle,
Le plongea du ciel dans le feu.
Pour prendre part à sa belle victoire,
Ayons son zèle généreux,
Crions comme lui dans les cieus:
Victoire à Dieu, victoire et gloire!

3.

Quel plaisir a Dieu notre Père,
Quand par son zèle on coopère
Au salut du pauvre pécheur!
C'est lui gagner l'objet de sa tendresse,
C'est l'honorer parfaitement,
Et comme il aime infiniment
Tous les pécheurs, l'amour le presse.

4.

Les anges font autant de fêtes
Que le zèle fait de conquêtes,
Mais quelle joie au doux Sauveur!
Il voit par là son sang qui fructifie,
Il retrouve un enfant perdu,
Le prix de son sang répandu.
Que ce retour le glorifie!





5.

Un seul mot d'un zèle qui porte
A quelquefois ouvert la porte
Et touché des coeurs endurcis;
Un coeur touché de sa touche secrète
Deviens tout à coup pénitent;
Le Saint-Esprit entre à l'instant,
Et pour jamais la paix est faite.

6.

Le zèle est autant raisonnable
Que le prochain est estimable;
Mais qui peut connaître son prix?
Dieu seul connaît son prix inestimable;
C'est le temple du Saint-Esprit,
Le prix du sang de Jésus-Christ,
L'enfant de Dieu très véritable.

7.

Eh quoi donc? cette âme immortelle,
Si noble, si grande et si belle,
Périra par l'iniquité?
On foule aux pieds le portrait de Dieu même
Et l'on ne s'en souciera pas,
Et personne n'en fera cas?
Aveuglement, malheur extrême!

8.

Ah! combien de nos pauvres frères
Périssent faute de lumières
Ou par leur propre infirmité!
Il ne faudrait qu'un zèle véritable
Pour leur montrer la vérité,
Pour les ôter par charité
De leur état si déplorable.

9.

Oh! que de pécheurs par leurs crimes
S'en vont tomber dans les abîmes,
S'ils ne sont aidés puissamment!
Si l'on ne rompt une chaîne cruelle
De laquelle ils sont enchaînés,
Pour jamais les voilà damnés.
Secourons-les, âme fidèle.

10.

Tirons-les de cet esclavage
Par un zèle prudent et sage,
Aidons-les charitablement.
C'est leur donner la plus divine aumône,
C'est les retirer de l'enfer,
C'est les faire enfin triompher
En leur donnant au ciel un trône.

11.

Si le zèle est si nécessaire,
Il est aussi très salulaire
A ceux qui l'ont en vérité;
Aux coeurs zélés, la grâce en abondance,
Les plus grands trésors du Sauveur,
Les plus grands feux de la ferveur,
Les plus grands dons de l'innocence.

12.

L'aumône la plus abondante,
La prière la plus fervente
Et la plus grande austérité,
Sur tout cela le vrai zèle l'emporte;
Rien n'est si grand ni si divin
Que de convertir son prochain,
C'est l'amour pur qui nous y porte.

13.

Le zèle met en assurance
Et couvre de son innocence
Les péchés, quoique très nombreux.
La charité se fait au charitable,
Dieu n'est qu'amour et que douceur
Au coeur plein de zèle et d'ardeur,
Et Dieu lui rend tout le semblable.

14.

De toutes les morts, la plus belle,
C'est la mort de l'homme de zèle.
Oh! qu'il meurt content et joyeux!
La charité fait sa cause très bonne;
Le pécheur qu'il a converti
Au jugement prend son parti,
Paie pour lui, fait sa couronne.





15.

Son bonheur n'a point son semblable,
Sa couronne est incomparable.
Quelle gloire aux prédicateurs!
Ils sont aux cieux des étoiles brillantes
Et des soleils pleins de clarté,
Dans toutes les éternités,
Dans les splendeurs très ravissantes.

16.

Écoutez Moïse qui crie
Qu'on l'ôte du livre de vie
En faveur des pauvres pécheurs.
Le grand saint Paul désire être anathème
Pour ses frères selon la chair,
Pour les préserver de l'enfer.
O zèle ardent, amour extrême!

17.

Un faux zèle est toujours blâmable;
Pour être pur et véritable
Il doit être surnaturel;
Il faut qu'il soit formé sur le modèle
Du grand zèle de Jésus-Christ,
Conçu par son divin Esprit,
Car autrement c'est un faux zèle.

18.

Il faut qu'il soit sans amertume,
D'un bon cœur que l'amour consume,
Sans rigueur et tout paternel,
Comme est celui de Dieu notre bon Père
Ou celui de Notre-Seigneur,
Qui convertissait le pécheur
Sans nulle aigreur et sans colère.

19.

Imitons cet exemple rare:
Ce très bon Maître se compare
A la poule avec ses poussins
Qui jour et nuit les cache sous ses ailes,
Les appelle tout doucement,
Les nourrit très soigneusement,
Sans écarter les plus rebelles.

20.

Qu'un enfant prodigue sa grâce:
S'il revient, son amour l'embrasse
Avec des transports tout divins.
Qu'une brebis quitte la bergerie:
S'il la trouve après son malheur,
Il la transporte sans aigreur
Jusqu'au bercail, jusqu'à la vie.

21.

Le vrai zèle est plein d'industrie,
Pour inspirer sans flatterie
Le salut et l'amour divin.
Il est toujours tout à tous, sans limite,
Et les pécheurs et les petits
Sont devant lui d'un très grand prix,
Ce qui le fait d'un grand mérite.

22.

Le vrai zèle est plein de sagesse,
De modestie et d'allégresse
Pour gagner le coeur du prochain.
Il ne fait rien pour son propre avantage,
Dieu seul est le motif parfait
De ce qu'il dit et ce qu'il fait.
Dieu seul, Dieu seul, rien davantage.

23.

Le vrai zèle est plein d'espérance
En la divine Providence,
Dans les soins d'un Père amoureux,
Comptant pour rien sa force et son adresse;
Et l'homme n'étant rien pour lui,
Il met en Dieu tout son appui;
C'est en cela qu'est sa sagesse.

*” Le vrai zèle est plein d'industrie...
Le vrai zèle est plein de sagesse...
Le vrai zèle est plein d'espérance...*

24.

Il est en tout insurmontable,
Toujours content et toujours stable,
Sans que rien n'éteigne ses feux;
C'est un torrent qui renverse et fracasse
Tout ce qui s'oppose à son cours.
Il parle, il surmonte toujours
Sans que jamais rien le terrasse.

25.

Ni l'enfer, ni toute la terre
Ne peuvent pas le vaincre en guerre:
Le zèle est plus fort que la mort.
Il ne craint point la puissance de l'homme,
C'est Dieu qu'il craint, c'est le péché,
Mais du reste il n'est pas touché,
Devant son Dieu, c'est un atome.

26.

Il a pris en toute entreprise
L'obéissance pour devise,
Ce qui le rend actif et fort.
Quoi qu'on lui fasse,
Il a victoire et gloire;
Quoiqu'aucun ne soit converti,
Quoiqu'il soit seul de son parti,
S'il obéit, il a victoire. ■





Bulletin Mensuel de Formation et d'Information



<http://www.montfortian.info/amqah/>

MISSIONNAIRES MONTFORTAINS

Tél (+39) 06-30.50.203 ; Fax
(+39) 06 30.11.908
Viale dei Monfortani, 65,
00135, Rome – ITALIE
E-mail: rcordium@gmail.com